

# ALEXANDRE DESPLAT

*La croisée des mondes, Lust Caution  
Le merveilleux magasin de Mr. Magorium*

Propos recueillis par Thomas Baurez

Côté french touch, tout le monde connaît les noms de Daft Punk et autre Justice, peut-être moins celui d'Alexandre Desplat. Pourtant de Paris à Los Angeles en passant par Londres, on s'arrache les services de ce musicien de 47 ans, qui ne porte ni casques de robot ni jeans slims. Compositeur attiré de Jacques Audiard (*De battre mon cœur s'est arrêté...*), il a récemment signé les bandes originales de *The Queen*, *Lust Caution* ou encore de la superproduction *La Croisée des Mondes*. Son atout ? Un style à la fois ample et lyrique mais jamais démesuré qui en fait le digne héritier de Maurice Jarre.

**Cinédisc :** Le propre d'un compositeur de musique de film est sa capacité d'adaptation. Toutefois, comment passe-t-on d'univers aussi différents que *La Croisée des mondes*, *Lust Caution* ou *Le Merveilleux Magasin de Mister Magorium* ?

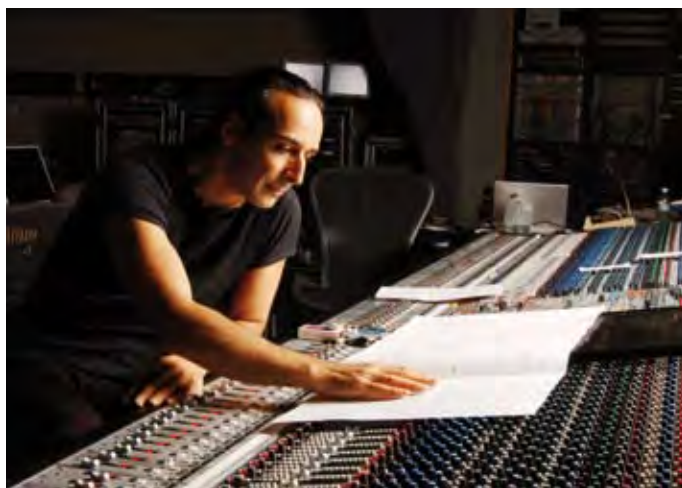
**Alexandre Desplat :** Les univers musicaux ne sont pas si éloignés ! Certes un film épique n'appelle pas le même volume orchestral qu'un film intimiste ou une rêverie poétique, mais mon langage musical reste je crois très cohérent d'un film à l'autre : résolument mélodique, sur une harmonie et une rythmique nourries de jazz, de musiques du Monde, des cellules répétitives « moteur », le tout avec un goût prononcé pour le raffinement orchestral « à la française ».

**Cinédisc :** Selon quels critères choisissez-vous de travailler sur un film ?

**A.D :** Il y a d'abord la rencontre avec le metteur en scène, la lecture du scénario, puis la vision du producteur et enfin le choix du casting.

**Cinédisc :** Le contact avec le réalisateur est-il déterminant ?

**A.D :** Crucial ! Il est votre guide spirituel pendant le temps de la composition. Il est donc nécessaire d'avoir un rapport de confiance et de respect mutuel. Sans ces deux éléments, il m'est très difficile de collaborer.



**Cinédisc :** A quelles étapes de la fabrication du film préférez-vous travailler ?

**A.D :** Le plus tôt est le mieux, laissant ainsi à l'esprit le temps de divaguer, de chercher, de se tromper. Mais les délais de création de la musique peuvent être ridiculement courts. Je suis donc rompu à l'exercice inverse qui consiste à écrire une partition dans un temps très limité. Par exemple, 3 semaines pour *The Queen* !

**Cinédisc :** Vos compositions pour *La Croisée des Mondes* sont grandiloquentes et soulignent le ton volontairement grandiose du film. Un parti pris qui évoque le travail de Maurice Jarre. Acceptez-vous cette filiation ?

**A.D :** Grandiloquent est un mot horrible et je le récusé. Que la partition soit ample, lyrique, bruyante voire brutale je vous l'accorde. Quant à Maurice Jarre, il reste une référence formidable et ses musiques pour David Lean sont des classiques. Le souffle épique de sa musique reste une des plus belles et des plus personnelles du cinéma mondial. Alors Maurice Jarre : oui !

*Le Merveilleux Magasin de Mister Magorium*

de Zack helm avec Natalie Portman, Dustin Hoffman. Sortie le 13 février



## SWEENEY TODD (WARNER MUSIC)

*Sweeney Todd* est un film gris comme la poussière, rouge comme le sang et noir comme l'enfer. Heureusement ça chante ! Et plutôt bien d'ailleurs.

Avant d'être un long-métrage de Tim Burton, l'histoire de ce barbier londonien du 19<sup>ème</sup> qui à la suite d'une injustice fait de sa lame de rasoir une arme vengeresse, est une comédie musicale créée en 1979 par Stephen Sondheim. Burton s'est donc ici passé des services de son compositeur attiré Danny Elfman pour laisser l'auteur original réorchestrer ses propres musiques. Tout le « cast » au grand complet pousse la chansonnette, Johnny Deep et Helena Bonham Carter en tête ! Sous ses airs académiques, le style de l'ensemble se révèle complexe, truffé de dissonances. T.B



## UNE ÉTOILE EST NÉE (Columbia)

Hollywood, usine à rêve et miroir aux alouettes ! Parmi les films qui ont su montrer toute la persévérance de ce double visage, *Une étoile est née* de

George Cukor (1954) reste un must. On y voit, une petite provinciale (la fausse ingénue Judy Garland) atteindre le haut de l'affiche tandis que son comédien de mari (l'ambigu James Mason) connaît les affres de l'oubli. Une tragédie flamboyante qui a fait plusieurs fois ses preuves, puisque outre Cukor, William Wellman en avait déjà tiré un film en 1937 et Frank Pierson en 1976. Les chansons dans le pur style des « musicals » dans années 50 possèdent ce charme désuet qui voit malgré les tempêtes, l'optimisme triompher. Le film ressort en copies neuves le 20 février. T.B



## SANS PLUS ATTENDRE (Colosseum Records)

Prenez les deux plus gros (et beaux !) cabots d'Hollywood - la paire Nicholson-Freeman en l'occurrence - laissez infuser dans un scénario guimauve et vous obtiendrez un film tarte. *Sans plus attendre* suit deux papys - l'un riche, l'autre pas ; l'un blanc, l'autre noir, etc... - qui au seuil de leur vie tentent de réaliser tous leurs rêves les plus fous (on vous laisse imaginer la liste...). Derrière la caméra un réalisateur jadis prometteur (Spinal Tap, Stand by Me...) aujourd'hui déclinant : Rob Reiner. Petite consolation, la bande originale signée Marc Shaiman (*La famille Adams...*) qui, si elle n'a d'originale que le nom, a le mérite de l'épure (piano et saxophone « jazzy »...). On vous l'accorde, tout ça sent un peu le sapin ! T.B

cinédisc.fr  
LA MUSIQUE AVANT LE FILM



SUR cinédisc.fr

RETROUVEZ LES ARTISTES DU MOIS :

DES DISQUES A GAGNER ! DES TITRES A TELECHARGER GRATUITEMENT !

